

Le territoire selon Claude Raffestin

Un territoire est un état de nature au sens où Moscovici a défini cette notion; il renvoie à un travail humain qui s'est exercé sur une portion d'espace qui, elle, ne renvoie pas à un travail humain, mais à une combinaison complexe de forces et d'actions mécaniques, physiques, chimiques, organiques, etc. Le territoire est une ordination de l'espace dont l'ordre est à chercher dans les systèmes informationnels dont dispose l'homme en tant qu'il appartient à une culture. Le territoire peut être considéré comme de l'espace informé par la sphère (sphère = ensemble des signes; tous les mécanismes de traduction, qui sont employés dans les rapports avec l'extérieur, appartiennent à la structure de la sphère) [...] Les arrangements territoriaux constituent une sémiotisation de l'espace, espace progressivement "traduit" et transformé en territoire.[...] Les mailles, les noeuds et les «réseaux» sont des invariants en ce sens que toutes les sociétés, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, les ont mobilisés dans leurs pratiques et leurs connaissances, mais à des degrés divers et avec des morphologies variables. avec les civilisations contemporaines, c'est le troisième invariant qui est privilégié: le réseau. Aujourd'hui, l'écologie territoriale réside dans la maîtrise des réseaux de circulation, de communication et de télécommunication. L'information est, avec l'énergie, la ressource essentielle qui transite dans des réseaux de plus en plus complexes. C'est la théorie de la communication qui commande à l'heure actuelle l'écologie territoriale et le «processus» de territorialisation-déterritorialisation-reterritorialisation.

[...] Pour les pays développés, jusqu'au XX^e siècle, la «territorialité» était encore fortement marquée par des relations qui faisaient une large part aux «lieux» en tant que source d'identité. Il y avait une cohérence entre territoire et territorialité parce qu'il y avait une cohérence entre l'action d'une société et la sphère à laquelle elle se référait. Cette relative unité a volé en éclats et le processus de territorialisation-déterritorialisation-reterritorialisation n'est plus régi de l'intérieur mais de l'extérieur.

Claude Raffestin, in : *Espaces, jeux et enjeux*, 1986

Bibliographie